

## Les évènements d'Ourfa II

*Suite du numéro précédent.*

A ce second point de vue, Ourfa, située sur la route Diarbékir-Siverek, avait une importance extrême aux yeux des Russes. Aussi, les préparatifs insurrectionnels des Comités dans cette région n'eurent-ils en vue que l'arrivée de l'armée russe. Dans cette attente, on accumula partout des masses de vivres et on aménagea des galeries souterraines et des passages secrets sous les maisons et les églises. Les jeunes gens et les jeunes filles de seize à dix sept ans s'exercèrent au maniement des armes et aux soins à donner aux malades. Avec la connivence des charretiers et des commissionnaires de transport et grâce à l'assistance des consuls de l'Entente et des déserteurs, les dirigeants arméniens firent venir de Syrie, d'Alep et d'Aintabe de grandes quantités d'armes. Les ouvriers arméniens préposés à la construction du chemin de fer de Bagdad, procurèrent de la dynamite et des mèches à bombes; et, des balles, des boulets, et jusqu'à des canons, furent fabriqués aux forges de l'orphelinat américain du missionnaire Leslee.

Comme si tous ces préparatifs ne suffisaient pas, les Arméniens d'Ourfa, contrecarrant ouvertement les efforts que faisait le Gouvernement pour cimenter l'union de tous les éléments et les grouper autour d'un but commun, se mirent à boycotter les Musulmans.

L'entrée en guerre de l'Empire Ottoman leur fournit l'occasion qu'ils attendaient. Comme partout ailleurs, leur plan était de couper la retraite à l'armée impériale dans le cas d'une victoire des Russes, et de s'insurger dans

le cas contraire pour affaiblir le Gouvernement en l'obligeant à distraire une partie de ses troupes pour réprimer l'insurrection.

Dans la période comprise entre l'éloignement des Arméniens de certaines zones et leur insurrection, une foule de déserteurs et de révolutionnaires Arméniens de différentes provinces affluèrent à Ourfa pour pousser leurs coreligionnaires à la révolte, propageant des nouvelles telles que la prise de Van par les Arméniens et la prochaine arrivée des Russes à Ourfa par Siverek. Ces agitateurs tentèrent de pervertir l'opinion des Musulmans pour les gagner à leur cause ne fût-ce que moralement. Émettant des doutes sur les communiqués officiels concernant la guerre, ils allèrent jusqu'à publier des dépêches d'agences inventées de toutes pièces. L'une de celles-ci dont la minute fut trouvée sur un Arménien, cachée dans un Évangile disait: « Les Allemands ont été chassés de la frontière française. Les Russes sont à huit kilomètres de Berlin. On espère que la guerre finira dans deux à trois semaines. »

Toutefois ces tentatives n'eurent pour effet que d'éveiller un profond sentiment de répugnance et de dégoût parmi les tribus et le reste de la population musulmane toujours fidèles au Gouvernement et à ses ordres.

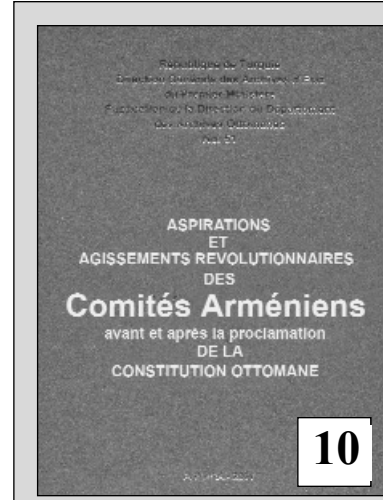
Le quartier arménien d'Ourfa comprend environ cinq cents maisons et est entouré d'un côté par l'ancienne citadelle et le sommet de Tel' El rutour et des autres côtés par des maisons musulmanes. Ce quartier est bâti presque entièrement en pierre et chacun de ses édifices contient des souterrains, des puits et des pièces cachées; dispositions qui, autant que possible, étaient tenues

secrètes entre les propriétaires des maisons et leurs architectes.

Avant le commencement de l'insurrection les comités avaient assigné à chacun son rôle. Les déserteurs et les révolutionnaires venus de Marache et de Diarbékir devaient former des détachements qui, sous les ordres d'un commandant, seraient employés dans les zones de Zeitoun, Sassoun, Bitlis, et Aintabe. Ceux d'Ourfa même, devaient constituer une force armée spéciale et il y avait en outre des groupes affectés aux transports d'eau et de vivres, à la préparation de la farine et du pain, au traitement des malades et des blessés, au nettoyage des armes et à la confection des balles. D'autres étaient chargés de transmettre des ordres, ou d'entretenir l'esprit belliqueux de la foule par des harangues et des chants nationaux ou en exhibant un groupe d'orphelins dont les parents étaient morts pendant les insurrections. Des agents spéciaux s'occupaient du ravitaillement.

Mais, pendant que les comités se disposaient à mettre leur plan à exécution, le Gouvernement ramassait les armes et appelait sous les drapeaux la classe 1894. Sur ce, les déserteurs de Zeitoun, Sassoun, Hatchine et Diarbékir, d'accord avec les comités, donnèrent le signal de la révolte, d'abord au village de Kiermouche et, le jeudi soir 6/19 Août 1915, à Ourfa même.

Le premier coup de feu fut tiré à Kiermouche. Ce grand village, situé dans la plaine, à une heure et demie d'Ourfa, contient, une vaste église arménienne et un temple protestant. Il est adossé à la montagne de Kiermouche entourée de grottes et dont les pics escarpés se prêtent très facile-



« La recherche et l'enseignement de l'histoire exigent l'établissement de liens entre les proches et lointains environnements, entre les dimensions nationales et internationales, entre l'avant et l'après. Ces liens ne peuvent être découverts qu'en partant de documents, sources essentielles de la recherche historique. Les documents sont les témoins les plus fiables de l'histoire. Toute conclusion dépourvue d'un appui de documents est condamnée à suspicion. La règle selon laquelle l'histoire est écrite

à partir de documents est une évidence universellement reconnue. «Pas de documents, pas d'histoire».

Une recherche scientifique s'appuyant sur des archives évite les préjugés et les approches politiques. Les archives contiennent ces documents authentiques qui, parmi les sources dont l'historien dispose, sont ceux qui reflètent la réalité de la manière la plus objective. Par conséquent, il est fort utile d'examiner la question arménienne qui fait l'objet d'une approche politique à l'Occident, en exploitant les sources principales de la recherche. Les Turcs n'ont aucune crainte à assumer leur histoire. Il est souhaitable que les jugements historiques soient fondés sur les témoins authentiques de l'histoire, c'est à dire, les archives.

Atatürk, fondateur de la République de Turquie, disait: «écrire l'histoire est aussi important que de la faire. Si celui qui l'écrit trahit celui qui la fait, la vérité, pourtant immuable, se transforme en tromperie pour l'humanité.»

Dans cette perspective, il est nécessaire que l'historien reste fidèle aux réalités historiques. C'est la raison pour laquelle, les publications à l'Occident sur la question arménienne ayant ignoré les sources de premier degré, en l'occurrence les archives de la Turquie, mais aussi celles de la Russie, de la Grande Bretagne, de la France, des États-unis et de l'Arménie, ne peuvent être qu'incomplètes, erronées et subjectives. Or, des millions de documents qui se trouvent dans les Archives turques sur la question arménienne sont prêts à éclaircir les vérités historiques.»

Nous commençons à publier ici l'ouvrage «**Aspirations et Agissements Révolutionnaires des Comités Arméniens avant et après la Proclamation de la Constitution Ottomane (1908)**» en résumé, qui examine d'une façon objective la situation des Arméniens dans l'Empire Ottoman ainsi que leurs organisations et activités.

Cet ouvrage qui fût publié pour la première fois en 1917 lorsque les faits étaient encore chauds vise à contribuer à une évaluation objective de la question arménienne.

Ainsi, nous croyons aider à l'évolution de l'humanité, élever nos enfants pour un avenir en paix et en harmonie, en les tenant loin des préjugés, loin de la discrimination, loin de la haine et du racisme...

Que nous prenions nos leçons de l'Histoire et commençons à aimer l'autre!... *Notre Anatolie*

ment à la défense. Les Autorités ayant appris qu'une bande arménienne s'y cachait, envoyèrent une trentaine de gendarmes à sa poursuite. Mais ceux-ci n'arrivèrent sur place que la nuit. Deux d'entre eux tombèrent victimes d'une embuscade et, à la faveur de l'obscurité, la bande put se

dispenser. On arrêta tout de même, avec le concours d'un détachement de soldats accouru du voisinage, quelques révolutionnaires dont un de Yéroane (Sivas) et un autre de Césarée.

*A suivre*



e-mail: sales@parcsuites.com

**PARC SUITES  
HOTEL**

*Montreal' deki Eviniz*

www.parsuites.com

**Parc Suites Hotel...**

estetik ve modern yapısını en ideal şekilde birleştirdiği tarihi Montreal şehrinin güzellikleri içerisinde sizleri bekliyor. Her türlü donanıma sahip mutfak, banyo, salon ve bir yatak odasından oluşan ferah suitlerimizin içinde, Amerika, Kanada içi telefon görüşmeleri ve internet erişimi ücretsiz olup, kablolu tv, dvd / cd, klima, buzdolabı, ocak, mikrodalga fırın, kahve makinesi, tost makinesi, kettle vs bulunmaktadır. Ayrıca, otelimizin ücretsiz park yeri vardır.

Turgay Demirdoğan

**3463 Avenue du Parc Montreal** Quebec, Canada

**Tel:514 985 5656 Ücretsiz Arama:1800 949 8630**

**Faks: 514 985 5529**